

Jazz au COEUR 1

Le quotidien de Jazz in Marciac

Humeur

LES MEILLEURES CHOSES ONT UN DÉBUT

Dans le déroulement de tout festival, il y a, en bonne logique... un début et une fin. Jazz in Marciac ne déroge pas à ce truisme, inaugurant chaque 1er août l'arrivée de son hôte estival : le jazz. Dans tout festival, les débuts se suivent et se ressemblent : réveil difficile, après une année de torpeur, étirements, bâillements, premiers contacts engourdis. Les visiteurs déambulent, cherchent leurs marques. Même la pluie peine à s'affirmer: un crachin maussade. Pour les prémices d'un festival tant attendu, on espérait un coup de tonnerre, un coup de foudre, un coup de soleil. Mais non. Rien en vue. Les premières notes déchirent l'air humide comme les cris d'un nouveau né. Le "off" balbutie : une rappe de piano, une trompette qui s'exprime maladroitement et les mains qui s'échauffent sur les premiers applaudissements. Et puis, il y a le "clap" de début, la cérémonie d'ouverture. Discours, toasts de foie gras, vin local : la machine s'ébranle, le ruban se coupe. Le rituel reconforte et l'émotion prend forme.

À mesure que le jour décline, les pèlerins grossissent les rangs en direction du chapiteau, temple d'un soir. Un murmure fébrile se devine, caractère sacré des origines. Sous la toile et les spots, le soleil se lève enfin, en jaune et vert, lorsque éclosent les premiers accords de Gilberto Gil. La clameur de la foule amorce la fin du début. Le festival vibre. Coup d'envoi réussi : tout commencement est déjà une fin.

Anne-Laure

Retrouvez le dessinateur Blancafort tous les jours dans Jazz Au Coeur et dans la Bd "Jase in Marciac", disponible à la boutique du festival, "Jim et compagne".

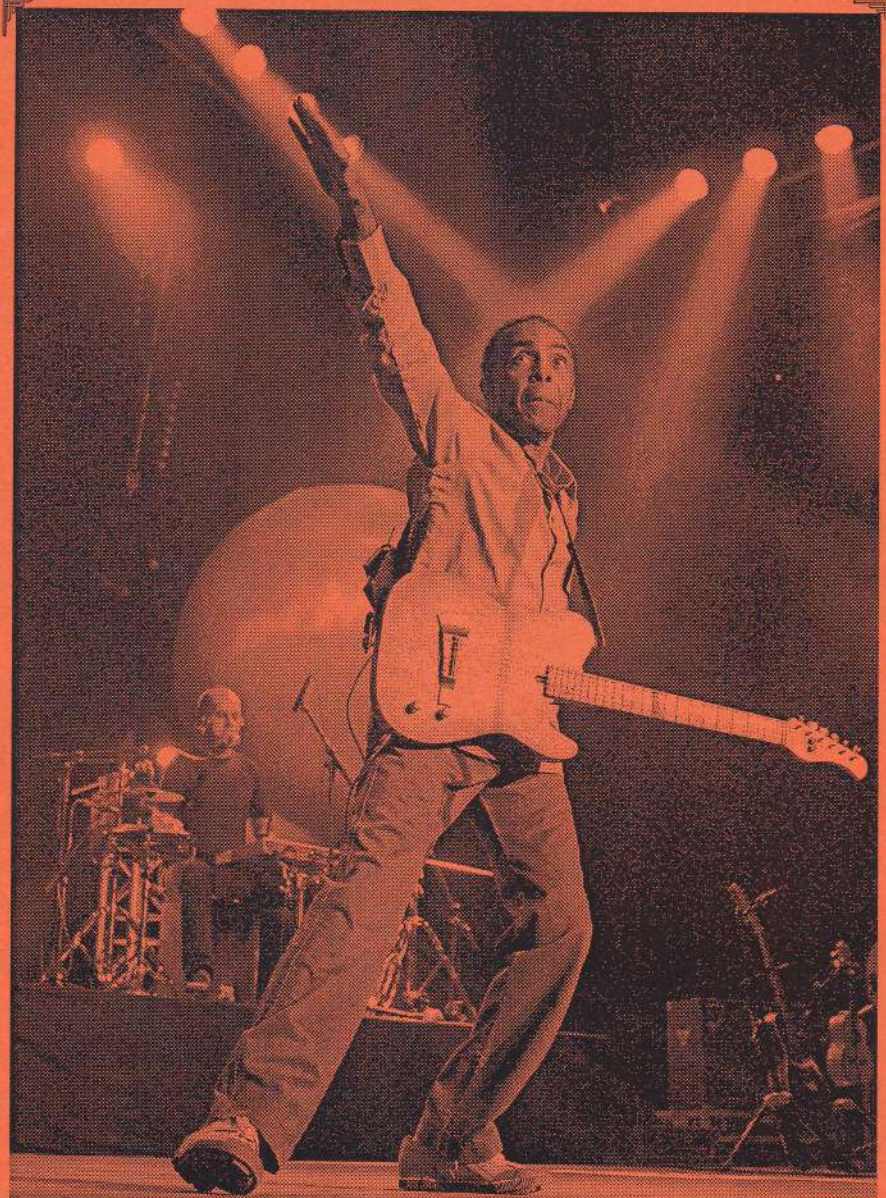


photo Francis Vernhet



LANGAGE ET POLITIQUE

Ce sont de belles histoires dans la langue de Molière, mêlée à la chaleur de ses racines brésiliennes, que nous a livré ce grand conteur. Go! Go! Go! Tan! Tan! Tan! Go! Tan! Tan Go!, chantaient les tambours des esclaves africains du Brésil. "La Lune de Gorée..."

chante Gilberto Gilson, plus connu sous le nom de Gilberto Gil, à la fois ministre et ambassadeur de la culture du Brésil. Pas d'exagération, ni d'agitation, c'est dans la simplicité qu'il nous a délivré ses messages de paix.

Ça jase à Marcillac

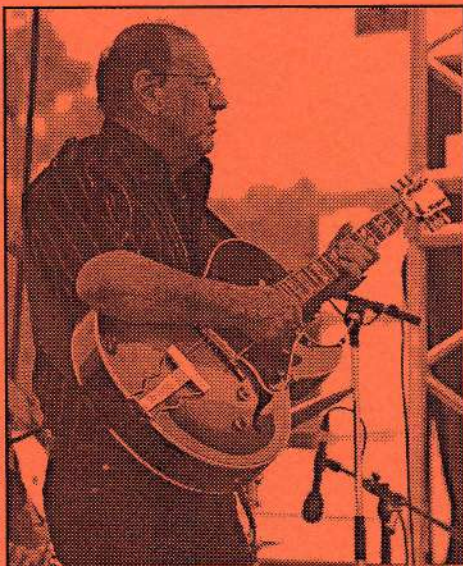
Gil, Sartre et les autres
Ministre de la Culture de son pays, le Brésil, Gilberto Gil a démontré hier soir un profond attachement à la culture française. Au cours d'une chanson dédiée à la mémoire de Jean-Paul Sartre, dont on célèbre cette année le centenaire de la naissance, il s'est livré à une véritable séance de " name dropping " de personnalités artistiques françaises parmi lesquelles figuraient, par exemple, Jean-Luc Godard et... Brigitte Bardot (ben oui...).

Ça donne, Ali !

Ça y est ! La saison des bœufs est ouverte. Ce sont cette année les bénévoles qui ont donné le coup d'envoi, dès samedi soir (30 juillet, s'il-vous-plaît) au camping des bénévoles. Au milieu des tentes en construction, les arrivants nocturnes étaient accueillis au son des guitares, d'une trompette et d'un harmonica. Pourvu que ça dure.

Tony Petrucciani Trio, *Echo du Bis* grands standards en étendard

Pour son premier jour, le public du côté jardin s'est applaudi lui-même ! Répondant au vœu de Tony la place carrée regorgeait d'aoûtiens et de son. De son quoi ? De son son !



Ce n'est pas le fait d'avoir en face d'elle le père et le frère de Michel Petrucciani sur la scène qui a ébranlé la concentration de ma voisine à cette table du côté jardin, plongée qu'elle était dans les sulfureuses pages intérieures d'un quotidien libéré. Mais après quelques notes de la fameuse ballade *In A Sentimental Mood*, le canard refermé, elle et son attention s'étaient tournées vers la scène. A la guitare comme au piano, Antoine alias Tony pose des chorus sereins, comme s'il connaissait son improvisation avant de la jouer - impossible, par définition. Seuls l'expérience et le temps dans le respect de principes musicaux basiques donnent la place pour une telle impression de prescience, de beauté tranquille, déposée calmement sur les cordes ; une sagesse, musicale, au sens philosophique bien sûr. Car cette sagesse se plaît à réveiller les standards, à ne pas rester sage sur des partitions classiques, et quelle sagesse de ne pas l'être en jazz !

D'inattendues cascades de notes - Joe Pass n'est pas loin - sur une introduction en solo du *Nuages* de Django, à une recherche mélodique étonnante sur *Summertime* de Gershwin, la qualité des reprises se mesure aux risques et à la personnalité de la réappropriation. On retrouve d'ailleurs avec émotion et plaisir des mélodies qui " sonnent " Petrucciani : ces daquantes petites phrases aux notes claires et fortes ; j'ai failli dire... des bijoux de famille. C'eût dérapé. Le contrebassiste Louis Petrucciani accompagne son père, dans ce trio complété par la batterie efficace de Guy Ould-Jaouy. Et Louis, qui soutient avec une grande complicité le jeu de son père, ajoute à cela un sens de l'improvisation qui semble bien monumental. La vivacité et l'humour d'un solo à l'archet, la maîtrise de la tension progressive, tout en ruptures et décalages rythmiques enchaînés sur le sublime *Estate*... Le parterre d'amateurs n'a pas boudé son plaisir.

Gwen

En concert à Marcillac Côté Jardin, mardi 2 à 18h45

Ici l'ombre

Quand le chapiteau s'endort...

Les spectateurs désertent le concert : une vingtaine de jeunes Toulousains entrent en scène. Objectif : refaire une beauté au chapiteau.

Le récurage intégral du Jim's Club au petit matin, après de folles nuits musicales ? C'est eux. Le nettoyage des sièges du grand chapiteau pour que vous et votre popotin puissiez tranquillement écouter les rythmes endiablés d'Ibrahim Ferrer ? C'est encore eux. Lorsque le chapiteau se vide, une armée de fourmis commence sa tâche. Voilà maintenant douze ans que dix-huit Toulousains envoyés par leur mairie, âgés de quinze à dix-huit ans, viennent en chantier à Marcillac prêter main forte aux bénévoles et ouvrir grand leurs oreilles. Une façon pour eux de rencontrer, de découvrir, et de se responsabiliser. Et de nous prouver qu'ils ne sont pas qu'une bande de " djeuns " irresponsables. " Les jeunes viennent parfois de quartiers difficiles, explique Emilie, ancienne participante devenue animatrice. Mais ils veulent prouver qu'ils méritent d'être reconnus. " Ils n'ont pas que du mérite, mais aussi du talent : cette année, ils réaliseront un reportage du festival, quasiment au jour le jour, qu'ils présenteront à Toulouse pour le Téléthon, devant les élus locaux. Au programme, dix-neuf thèmes traités par équipe, sous l'œil vigilant des animateurs : de l'interview des artistes à celle du bénévole du snack, des coulisses au camping, nos jeunes amis veulent aussi nous montrer l'envers du décor. Nous faire connaître les personnes qu'on oublie trop souvent, mais qui sont pourtant essentielles au festival. Une jolie manière de joindre l'utile à l'agréable...



Claire

Interview

Mina Agossi : " Je ne suis pas une puriste du jazz. "

Epaulée par sa formation (Alexandre Hièle, contrebasse ; Ichiro Onoe, batterie) Mina Agossi a fait réviser au public quelques-unes des plus belles pages de la musique noire américaine, de Fats Waller à Jimi Hendrix, le tout agrémenté de compositions personnelles. Rencontre à l'ombre des arcades, entre deux tartines de foie gras.

Jazz au cœur : Le jazz regroupe des musiques avec une part importante d'improvisation. Comment définissez-vous votre musique du fait de vos influences (rock, trip hop, électro...) ?
Mina Agossi : On touche ici un sujet sensible ! Où est la limite du jazz, à l'heure actuelle ? Je suis incapable de le dire. A partir du moment où on improvise, c'est la démocratie. Et le jazz est une musique très démocratique puisque chacun s'exprime sur un sujet donné. Je chante des standards de jazz, mais je suis une chanteuse de 2005 avec des influences hip hop, africaines, brésiliennes, électro... Je n'ai pas d'oeillères, je ne suis pas une puriste du jazz.

"Le Jazz, c'est la démocratie"

La formation est assez novatrice pour une chanteuse. Comment est venue cette idée de l'absence d'instrument harmonique avec le seul support de la contrebasse ?
Tout naturellement, en fait. Ma grand-mère était très malade. Je pensais lui chanter une chanson et la seule personne qui à l'époque pouvait m'accompagner était le contrebassiste Vincent Guérin. J'ai ensuite collaboré avec Philippe Combelle, batteur, et finalement j'ai décidé d'utiliser la combinaison contrebasse/batterie.

Envisagez-vous une augmentation du nombre des musiciens ?
Oui, je pense monter une grande formation avec beaucoup de musiciens notamment des saxes et des percussions... En revanche, je ne dis pas qu'il y aura un piano ou une guitare.

Une des rencontres marquantes de votre carrière fut celle avec Archie Shepp. Comment s'est-elle produite ?
En fait cette rencontre est entourée de mystère puisque ni moi ni Archie n'arrivons à nous accorder sur l'endroit

exact. Selon lui, elle aurait eu lieu au Duc des Lombards. Alors que pour moi il s'agissait du Petit Journal Montparnasse ! Enfin, étant dans la position du fan, on peut considérer que j'ai plus de raison de me souvenir de la rencontre... (rires). On donne une dizaine de concerts par an et cette collaboration va aboutir à un album d'ici 2006/2007.

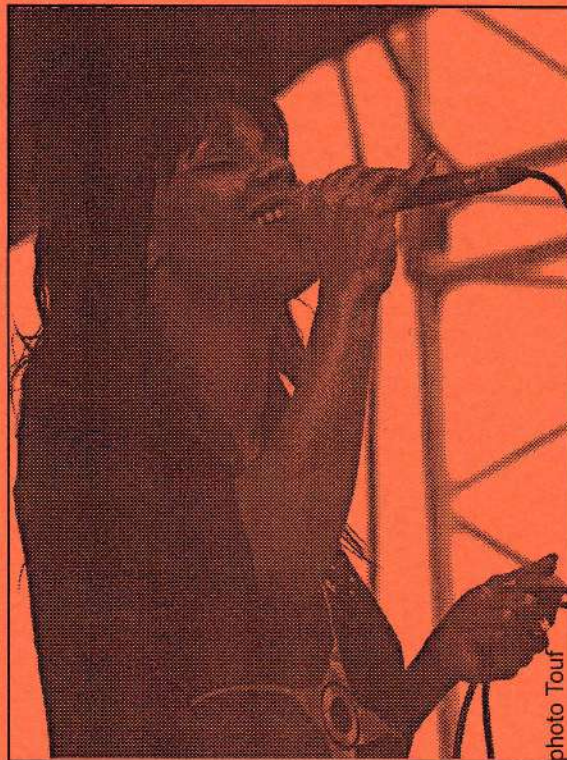


photo Tout

Expo

L'expo Zen

Marie Rigot nous propose ses mon-

des tranquilles, à découvrir autour d'un thé à la menthe.

Pendant la quinzaine, Marie Rigot s'est installée au restaurant Le monde à l'envers, place de l'hôtel de ville. Réalisées à partir de cartons découpés et juxtaposés, ses œuvres mettent en scène des personnages rêveurs sous forme de portraits ou de nus lascifs.

"Sérénité et retour sur soi"

Corps endormis, visages tournés vers le ciel, tout ici respire la sérénité et le retour sur soi. Plantés au centre d'un univers poétique dont les formes et motifs ne sont pas sans rappeler les ambiances méditerranéennes de Matisse, les hommes et femmes représentés semblent ainsi plongés dans une méditation contemplative. Le sentiment de plénitude contraste avec les matériaux bruts qui les composent. Le carton utilisé engendre la forme par juxtaposition et recouvrement, il est parfois déchiré, la trame apparente, construisant et déconstruisant les figures. Les papiers marouflés, unique référence à un espace habité, instaurent une ambiance confinée et intimiste dans laquelle l'individu peut s'épanouir. Dans cet ensemble, seul « L'homme bleu », un visage nettement plus torturé, renvoie à une certaine dureté par sa composition « éclatée » et ses couleurs froides. Enfin, une série de petits formats témoigne une fois de plus du goût de l'artiste pour l'expérimentation du champ pictural. A découvrir...

Anne

Avez-vous d'autres projets ?

Mon rêve serait de chanter avec une chorale et un ensemble à cordes... Mais revenons à la réalité : j'ai monté la Belle et la Bête en trois actes. Nous avons donné le premier à Lyon pendant une semaine, les autres suivront. Je suis très contente que ce projet puisse vivre. Et un nouvel album avec mon groupe régulier devrait rapidement voir le jour.

Pr. recueillis by Helmie and Félicien



Jacqueline in Marciac

Grande amatrice de jazz et bénévole depuis cette année, Jacqueline nous fait la gentillesse, en exclusivité pour Jazz au Cœur, de nous livrer ses impressions au fil des pages de son carnet de bord.

"J'appréhendais un peu mon arrivée à Marciac. A 22 ans, c'est non seulement la première fois que j'assiste au Festival, mais aussi ma première expérience dans le bénévolat. Participer de l'intérieur à l'organisation d'une grosse machine comme Jazz In Marciac, c'est en même temps très stimulant et un peu intimidant. Les aléas et les difficultés du voyage, entre la gare d'Auch et la place centrale de la bastide m'ont permis de nouer de premiers contacts. Au total, de Lyon à Marciac (en stop, en train, à pied), 12h30 de voyage... J'ai eu la chance de croiser la route d'une voiture d'autres bénévoles (à Tillac !) qui ont très courtoisement accepté de me prendre en autostop. Mais aussitôt arrivés au camping des bénévoles, le ciel a commencé à déverser sur nous une petite bruine qui devait quelques minutes plus tard se changer en pluie diluvienne. Malheureusement pour moi, j'avais déjà commencé à déplier les toiles de ma tente. Au point où j'en étais, mieux valait finir de la monter sous l'eau. Sans l'aide de deux charmants inconnus qui m'ont encore une fois tirée d'affaire en m'aidant à fixer quelques piquets et à planter mes dernières sardines, je crois que j'y serais encore. Après le repas, quelques minutes de discussion, sous les tribunes du terrain de rugby, aux portes du grand chapiteau, en attendant le retour du soleil, parvenaient à vaincre mes dernières appréhensions. Marciac, à nous deux !

Jacqueline pcc PSG

L'Interview "en coulisses" de Gilberto Gil.

Un mot qui vous définit ?

La discipline.

Si vous étiez un objet ?

Un verre.

Votre pire souvenir de concert ?

Rock in Rio. Je n'ai pas pu chanter à cause de la violence de la foule.

Votre meilleur ?

En 1969, au Teatro Castro Alves. C'était la fin de la saison, une apothéose !

Où étiez-vous il y a 20 ans ?

En Europe, en tournée.

Oui ou non ?

Oui.

Ce que vous n'avez jamais eu le courage de faire ?



Beaucoup de choses. Au niveau familial, social, politique.

Votre dernier rêve ?

La nuit dernière, j'ai rêvé de mes amis au Brésil.

La question

que vous n'avez jamais voulu qu'on vous pose ?

Je n'y ai jamais pensé...

Votre première fois... à Marciac ?

C'était il y a trois ans. C'est un village très intéressant, qui se réunit chaque année pour faire la fête.

Recueilli par Anne-Laure

BLOC-NOTES

AVEC LA LIGUE DE L'ENSEIGNEMENT 10h : Amnesty International. Peintures-Droits humains-Littérature. Sous le chapiteau dans la cour de l'école maternelle. Entrée libre. ATELIER DE PERCUSSION BRÉSILIENNE Atelier animé par la Batuque Usina au Lac de 15h30 à 17h30 (gratuit et sans inscription). POUR LES ENFANTS Atelier d'arts plastiques proposé par l'association CLAP. Pour les 4/12 ans. Participation : 3 €. De 15h à 17h30 dans la cour de l'école. Rens : 05.62.08.26.60 EXPOSITIONS Vernissage de l'exposition de l'association Eqart. 18h à la galerie de l'âne bleu, rue Saint Pierre. COURS DE TAI CHI CHUAN ET DE QI GONG La source. Centre de remise en forme, rue Joseph Abeilhé. TERRITOIRES DU JAZZ À l'office du tourisme de 10h à 20h. Place du Chevalier d'Antras. Adultes : 5€. Enfants : 3€ CINÉ JIM 15h : Moro No Brasil (1h45 - vo) 18h : Le miracle de Candéal (2h06 - vo) 21h30 : Les 4 fantastiques.

TOUT UN PROGRAMME !

MARACA

Orlando " Maraca " Valle, flûte. Reynaldo " Molote " Melian, trompette. Roberto Perez, trompette. Irving Acao, saxophones. Andres Perez, saxophone baryton. Alejandro Falcon, piano. Sergio Raveiro, basse

Juan-Carlos " El Peje " Rojas, batterie, timbales. Rafael Valiente, congas, chant. Wilfredo Campa, chant. Rolando

Morejon, chant.

IBRAHIM FERRER

Mi Sueno, A Bolero Song Book Ibrahim Ferrer, chant. Guajiro Mirabal, trompette. Demetrio Muniz, trombone. Aguaje Ramos, trombone. Javier Zalba, flûte, saxophone alto, clarinette. Manuel Galban, guitares. Roberto Fonseca, piano, claviers. Cachaito Lopez, contrebasse. Angel Terry Domech, percussions. Ramses, batterie. Idania, chant.

MARCIAC CÔTÉ JARDIN (PLACE)

11h-12h : Septet de l'armée de terre de Toulouse

12h15-13h15: Tony Petrucciani Trio

15h-16h: Spirit of Swing

16h15-17h15: Owi

17h30-18h30: Sandy Patton

18h45-19h45: Tony Petrucciani Trio

AU LAC

16h-17h : Ainama

17h30-18h30: Septet de l'armée de terre de Toulouse

18h45-19h45: Spirit of Swing

JIM'S CLUB

20h-21h: Owi

Fin concert : Sandy Patton

Conçu, écrit et réalisé par :

Gwen Catheline
Monique D'Acosta
Pierre Fatoux
Bruno Fruchart
Helmie Ntsiba-Loumba
Anne-Laure Lemancel
Cyril Pocréaux
Anne Robiquet
Olivier Roger
Claire Terrasson
Pierre Saint-Germier
Félicien Vallet

21H AU CHAPITEAU

FESTIVAL BIS

Jazz au CŒUR de l'Europe

Mardi 2 août 2005

Pour la 2^{ème} année consécutive, la Ligue de l'Enseignement du Gers organise un échange européen avec trois des dix nouveaux pays entrant dans l'Union Européenne.

4 Français, 4 Polonais, 4 Slovaques et 4 Slovènes vont investir le festival Jazz In Marciac et plus particulièrement l'équipe du journal « Jazz au Cœur » ainsi que le carnet de bord sur le site Internet.

Quotidiennement, 4 reporters brosseront le portrait d'un des bénévoles du festival, il nous livrera ses anecdotes, ses rencontres, ses émotions... L'article sera rédigé en français, en polonais, en slovaque et en slovène.

Le carnet de bord relatara leur aventure au quotidien sur le site Internet de Jazz In Marciac. Celui-ci sera diffusé aussi dans leurs pays d'origine, dans un journal local, une radio locale ou un site Internet. Il sera le lien interactif entre la France et les pays durant le festival. Rapprocher les pays pour rapprocher les hommes.

Découvrez notre carnet de bord
à partir d'aujourd'hui sur le site de JIM.



Chaque jour, une édition spéciale
« Jazz au Cœur de l'Europe »
paraîtra.

Donc au détour d'une rue, à un concert
vous aurez peut-être l'occasion de
rencontrer ceux qui vous présenteront
« Jazz au Cœur de l'Europe ».

Vous voulez en savoir encore plus sur
nous ? Quelques infos sur chaque pays et
les participants au recto...

A bientôt...

	POLONAIS	SLOVAQUE	SLOVENE
Bonjour	Dzień dobry	Dobrý deň	Dober dan
Au revoir	Do widzenia	Dovidenia	Na svidenje
Oui	Tak	Áno	Ja
Non	Nie	Nie	Ne
Merci	Dziękuję	ďakujem	Hvala
S'il vous plaît	Proszę	prosim	Prosim



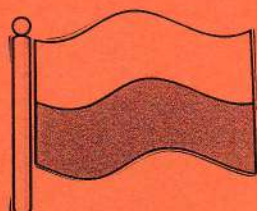
leunesse



Jazz au COEUR de l'Europe

Mardi 2 août 2005

POLOGNE



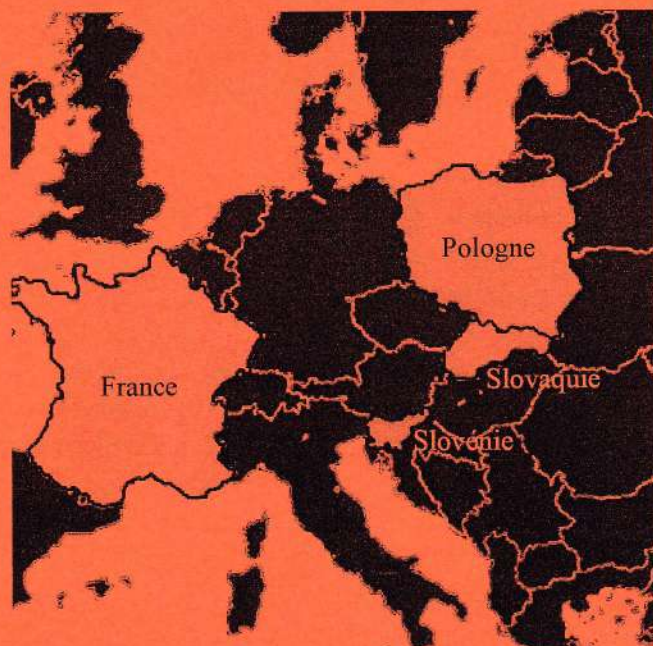
Superficie : 313 000 km²

Population : 38 600 000 habitants

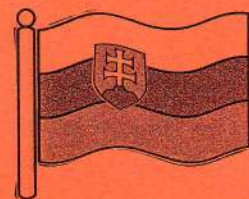
Langue : Polonais

Capitale : Varsovie (1 653 500 hab.)

Parmi les personnages célèbres nés en Pologne figurent Jean Paul II, Frédéric Chopin, Nikolas Copernic et Marie Skłodowska Curie.



SLOVAQUIE



Superficie : 49 016 km²

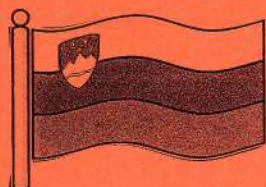
Population : 5 400 000 habitants

Langue : slovaque

Capitale : Bratislava (460 000 hab.)

En Slovaquie se tient le plus célèbre festival de danses folkloriques en costumes traditionnels : Východná.

SLOVENIE



Superficie : 25 000 km²

Population : 280 000 habitants

Langue : Slovène

Capitale : Ljubljana (268 000 hab.)

Spécialité culinaire : le « Prekmurje », gâteau traditionnel fait de plusieurs couches de pâte où s'intercalent pommes, noix, fromage blanc et raisins secs.

FRANCE

Superficie : 549 000 km²

Population : 60 186 000 habitants

Langue : français

Capitale : Paris

Spécialités locales : le foie gras, l'armagnac, les vins...